
Portraits d'auteurs forésiens.

ESTIENNE DU TRONCHET,

SECRÉTAIRE DE CATHERINE DE MÉDICIS (1).

A L'HONORABLE MONSIEUR D'ASSIER DE VALENCHES,
HOMMAGE D'UNE RESPECTUEUSE ESTIME.

« Sans courir plus avant, nous trouverons que
« notre langue française est de beaucoup augmentée,
« singulièrement sur le butin qu'elle a fait au moyen
« de la curieuse et louable conversation de ses voisins,
« même sur l'ITALIENNE, qui, sans nul doute, lui
« a fait heureuse part de son bien. »

(Préface du THÉSOR DE LA PLUME).

Une histoire qui ne serait pas sans intérêt serait celle du genre épistolaire en France, depuis son origine jusqu'à nos jours. Que de noms illustres et charmants à réunir, parmi lesquels les femmes tiendraient sans doute le premier rang, depuis Henri IV, le plus grand écrivain de son époque en ce genre jusqu'à Voltaire, depuis madame de Sévigné jusqu'à mademoiselle de Lespinasse !

Mais que d'esprit et de finesse, d'érudition et de méthode n'exigerait pas un semblable travail ! L'écueil serait d'omettre des transitions ou des nuances à peine saisissables aujourd'hui où l'on a perdu le secret de la plupart des variations du langage à la cour et à la ville. En un mot, cette histoire ne serait rien moins que celle des salons et de la société française, pendant trois siècles ; or, on conçoit que les plus hardis aient reculé jusqu'à présent devant une semblable tâche.

(1) C'est le titre qu'il prend dans toutes les éditions de ses lettres missives.